



Ruine de l'âme...

Ne pas se fier aux apparences : il n'y a pas de délectation morbide chez Martin d'Orgeval qui photographia Deyrolles après l'incendie (travail exposé en ce moment à Londres)... Car, dans la déliquescence, il traque la vie, ses traces, ses chemins de traverse... Cette année, il s'intéresse à la fuite du temps, en prenant comme modèle... un bâtiment new-yorkais, jadis repaire de la meilleure société d'outre-Atlantique, aujourd'hui abandonné. Il livre ainsi « dix-huit photographies, métaphores de l'establishment et de la ruine de l'âme qui, inéluctablement, accompagne sa quête de pouvoir ». Rude ? Peut-être. Réussi ? Sans doute. G.D.

« Establishment forever », du 14 novembre au 24 décembre 2009.

Galerie Hussonot, 5 bis, rue des Haudriettes, 75003 Paris, www.galeriehussonot.com
et www.martindorgeval.com.



FLACON D'ART

Alfred de Musset avait tort... le flacon peut importer. Tout autant que l'ivresse qu'il procure. Y compris si celle-ci n'est qu'olfactive. Et c'est un Américain (sacrilège !) qui le fait mentir : en l'occurrence, Narciso Rodriguez, dont le jus *Essence* est présenté en un étonnant flaconnage d'un litre d'eau de parfum, soufflé à la main... Dans

l'avalanche de séries limitées se formant à l'approche des fêtes, en voici une simplement belle, inutile sans doute et donc forcément indispensable. G.D.

Édition limitée à 200 exemplaires, 1 400 euros.